

PRÉVOST, *MANON LESCAUT*

VINGT CITATIONS ESSENTIELLES

[Choisissez dix citations : celles qui vous plaisent et que vous pourrez mémoriser. Veillez à ce qu'elles illustrent des enjeux différents du roman. Les pages indiquées sont celles de l'édition Belin-Gallimard, collection Classico-lycée.]

1. Le lecteur « verra, dans la conduite de M. Des Grieux, un exemple terrible de la force des passions » (Avis de l'auteur, p. 14).
→ Justification moralisante du roman. Condamnation des passions vues comme source de vices et de malheurs.
→ Des Grieux personnage principal du roman ? (En tout cas celui qui porte la dimension morale).
2. « L'ouvrage entier est un traité de morale, réduit agréablement en exercice. » (Avis de l'auteur, p. 16)
→ On retrouve la double ambition « plaire et instruire » du classicisme, même si nous sommes au siècle des Lumières.
→ Cette dimension morale est tout de même très discutable au regard du contenu du roman (condamné pour immoralité en 1733).
3. Apparition de Manon « parmi douze filles enchaînées six à six par le milieu du corps. » (p. 21)
→ Personnage en marge (parmi des prostituées, en partance pour l'Amérique).
→ Manon personnage qui inspire de la pitié dès sa première apparition.
4. Des Grieux apparaît « au premier coup d'œil » comme « un homme qui a de la naissance et de l'éducation » (p. 21).
→ Des Grieux n'est pas, initialement, un personnage en marge.
5. « Je veux vous apprendre non seulement mes malheurs et mes peines, mais encore mes désordres et mes plus honteuses faiblesses. » (p. 24)
→ Tout le roman est un récit de Des Grieux à Renoncour.
→ Effet destructeur et douloureux de la passion sur Des Grieux.
6. Tiberge incarne « un zèle et une générosité en amitié qui surpassent les plus célèbres exemples de l'Antiquité. Si j'eusse alors suivi ses conseils, j'aurais toujours été sage et heureux. » (p. 26)
→ Tiberge ami fidèle. Incarne la vertu et les valeurs chrétiennes que Des Grieux contredit continuellement. Contraire de Lescaut.
7. Manon « parut fort satisfaite de cet effet de ses charmes. Je crus apercevoir qu'elle n'était pas moins émue que moi. » (p. 30)
→ Manon toujours perçue en focalisation interne par le regard de Renoncour (1^{ère} apparition) ou Des Grieux (essentiel du récit). Son intériorité nous échappe. Elle reste un mystère.
8. « Nous nous imaginâmes, comme des enfants sans expérience, que cette somme ne finirait jamais. » (p. 30)
→ Jeunesse des personnages (Des Grieux a dix-sept ans lors de la première rencontre ; Manon « était dans sa dix-huitième année » lors de la scène du parloir – Elle a donc 16 ans lors de la première rencontre).
→ Rôle de l'argent dans le récit.
9. « Nos projets de mariage furent oubliés à Saint-Denis. Nous fraudâmes les droits de l'Eglise, et nous nous trouvâmes époux sans y avoir fait réflexion. » (p. 33)
→ Couple clandestin, hors des obligations religieuses et des conventions morales de l'époque.
10. « Perfide Manon ! Ah ! Perfide ! perfide ! [...] Je prétends mourir, répondit-elle, si vous ne me rendez votre cœur, sans lequel il est impossible que je vive. » (p. 50)
→ Théâtralité du récit. Excès des personnages. Scènes fortes en émotion.

11. « Manon était passionnée pour le plaisir. Je l'étais pour elle. » (p. 56)
→ Dissymétrie des personnages. Passion absolue de Des Grieux. Goût de Manon pour les plaisirs et la facilité.
12. « Ce fut une prise de possession [...] il fit sa maison de la nôtre et [...] se rendit le maître, en quelque sorte, de tout ce qui nous appartenait. » (p. 57)
→ Lescaut personnage parasite qui contribue à la chute des amants. → Autre personnage en marge source de péripéties.
13. « Une fille comme elle devrait nous entretenir, vous, elle et moi. » (Lescaut p. 60)
→ Lescaut homme sans morale prêt à vendre les charmes de sa sœur comme un proxénète.
14. « Dans l'état où nous sommes réduits, c'est une sottise vertu que la fidélité. Crois-tu que l'on puisse être bien tendre lorsqu'on manque de pain ? » (p. 71)
→ Lettre de Manon : seul moment où on la perçoit directement, et non par le regard d'un autre.
→ Hantise de la pauvreté et infidélité assumée (mais elle dit aussi « Je t'adore, compte là-dessus »). ⇒ personnage contradictoire.
15. « Par quelle fatalité suis-je devenu si criminel ? L'amour est une passion innocente ; comment s'est-il changé, pour moi, en une source de misères et de désordres ? » (p. 74)
→ Fonction du récit pour Des Grieux : comprendre ce qu'il a vécu ; élucider le mystère Manon et les raisons de sa chute.
16. « De la manière dont nous sommes faits, il est certain que notre félicité consiste dans le plaisir [...], or de tous les plaisirs, les plus doux sont ceux de l'amour. » (p. 93)
→ Des Grieux défend l'amour contre la religion face à Tiberge. D'où la condamnation du roman pour immoralité.
17. « Je lui lâchai le coup au milieu de la poitrine. Voilà de quoi vous êtes la cause, mon Père, dis-je assez fièrement à mon guide. » (p. 97)
→ Personnage en marge : Des Grieux criminel (et de mauvaise foi puisqu'il accuse le Père supérieur).
→ Plaisirs du romanesque : actions et péripéties.
18. « Pour me consoler un peu [...] elle avait trouvé le moyen de me procurer une des plus jolies filles de Paris. [...] *Signé*, votre fidèle amante, Manon Lescaut » (p. 141)
→ Manon personnage immoral et contradictoire. Source de péripéties surprenantes.
19. « Ils sont bien aimables en effet l'un et l'autre ; mais ils sont un peu fripons. » (p. 160)
→ Phrase du vieux G* M* qui caractérise bien Manon et Des Grieux, et avec eux le récit, à la fois plaisant et immoral.
20. « C'est au Nouvel Orléans qu'il faut venir, [...] quand on veut goûter les vraies douceurs de l'amour. C'est ici qu'on aime sans intérêt, sans jalousie, sans inconstance. » (p. 188)
→ Amérique lieu de bonheur car en dehors des contraintes sociales ; lieu de la conversion de Manon.

JUGEMENTS CÉLÈBRES SUR L'ŒUVRE :

Pour MONTESQUIEU : « ce roman, dont le héros est un fripon et l'héroïne une catin [...] plaî[t], parce que toutes les actions du héros, le chevalier Des Grieux, ont pour motif l'amour qui est toujours un motif noble, quoique la conduite soit basse. Manon aime aussi, ce qui lui fait pardonner le reste de son caractère. » (1734)

FLAUBERT célèbre « deux héros si vrais, si sympathiques, si honorables, quoiqu'ils soient fripons » (1853).

MAUPASSANT compare Manon à « l'Ève du paradis perdu, l'éternelle et rusée et naïve tentatrice, qui ne distingue jamais le bien du mal, et entraîne [l'homme] par la seule puissance de sa bouche et de ses yeux. » (1885).